

Vol. XXII N° 12

Taiwan

a u j o u r d ' h u i

2005
décembre

DÉMOGRAPHIE
OÙ EST PASSÉE
L'« ÎLE AUX ENFANTS » ?

INTERNATIONAL
LE SYNDROME IRAKIEN

ARTS
SCULPTEUR DE
COLLINES

LE CINÉMA,
C'EST « FANTABULEUX » !

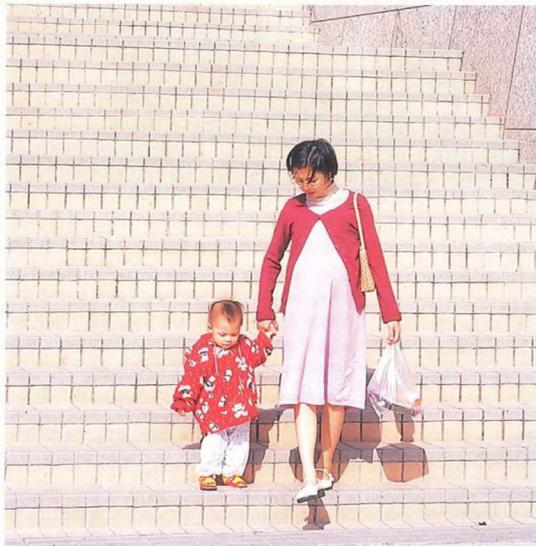


55 TWD

OÙ EST PASSÉE L'« ÎLE AUX ENFANTS » ?

Vincent Rollet
©Vincent Rollet, 2005
PHOTOS : ARCHIVES GIO

>> Un colloque organisé fin octobre à Taipei par le Centre de recherche sur les sciences humaines et sociales (RCHSS) de l'Academia sinica avec le concours de l'antenne de Taipei du Centre français d'études sur la Chine contemporaine et de l'Institut national d'études démographiques français a permis de faire le point sur la question de la chute de la natalité à Taiwan et sur les solutions possibles pour l'enrayer



Qui ne s'est jamais retrouvé un jour à la sortie d'un collège, d'une école du soir, d'un fast-food, à s'étonner du nombre impressionnant de petits Taïwanais qui s'attardent sur les trottoirs, discutant, jouant ou chahutant ? Et pourtant, jadis véritable « île aux enfants », Taiwan n'est plus ce qu'elle était en ce qui concerne le nombre annuel de naissances. En effet, les dernières estimations du ministère de l'Intérieur

montrent que le taux de fécondité des femmes taïwanaises, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants que les femmes en âge de procréer (15-49 ans) ont mis au monde dans l'année, est tombé à 1,18 en 2004. Cela signifie que Taiwan est loin en dessous du seuil de renouvellement de la population, qui se trouve à 2,1 enfants par femme.

Un déclin continu

En 1964, lorsque le premier programme de planification des naissances – le « Planning familial 3-2-1 » – a été mis en place, le taux de fécondité était de 5,1. Taiwan était alors connue pour être le pays le plus densément peuplé au monde, et les initiatives du gouvernement en la matière étaient présentées comme un modèle pour ce qu'on appelait alors le tiers-monde. Elles reposaient sur ce slogan : « Donner naissance par intervalle de 3 années ; 2 enfants, c'est juste ce qu'il faut et 1 enfant n'est pas trop peu ».

Cette politique a eu tellement de succès que le déclin du taux de fécondité est aujourd'hui parmi les plus bas au monde. Par comparaison, les États-Unis et la France affichent respectivement un taux de fécondité de 2,07 et 1,91. Quant aux autres pays de la région, on peut noter que la Chine se trouve à 1,7, le Japon à 1,3 et Singapour à 1,26.

Selon les projections du ministère de la Planification et du Développement économiques, si ce déclin se poursuit, d'ici 2051, les jeunes entre 0 et 14 ans ne représenteront plus que 4,5% de la population taïwanaise, contre 19,3% aujourd'hui. Parallèlement, sur la même période, la proportion des plus de 65 ans passera de 9,4% à 41,4%. >>

Une scène plutôt sage de *La saveur de la pastèque*, de Tsai Ming-liang, avec Chen Shiang-chyi (陳湘琪).



PHOTO: DANIELLE GILBERT / FOURNITRICE: PASCAL GILBERT FILMS

>> responsabilité d'organiser cet événement, avec le concours d'un jury de jeunes.

Les jeunes étaient encore visés avec un nouveau prix créé cette année pour distinguer les meilleurs programmes radiodiffusés qui leur sont destinés. L'un des trois programmes récompensés a été produit par 5 lycéens de Taitung, une ville du sud de l'île.

La fusion de ces divers événements culturels a permis à des professionnels de tous les horizons – des animateurs de télévision, des membres de la presse télévisée, les maisons de productions, les distributeurs, les fournisseurs de services Internet... – de se rencontrer.

Revenons sur le festival du Film et de la Télé de Taipei, fondé l'an dernier à l'initiative du ministère de l'Information (GIO) dans le but d'assurer une meilleure position pour les productions taiwanaises internationales. Il vise aussi à mettre

l'accent sur l'avance de Taiwan dans le domaine de la télé numérique et des hautes technologies. Le GIO s'efforce en effet de promouvoir l'ensemble des programmes numériques, investissant 600 millions de dollars sur 5 ans pour stimuler la création dans ce domaine.

Enfin, dernier volet de ce super festival, le Projet de promotion du cinéma et de la télévision de Taiwan qui place en tête des priorités le financement et le marketing.

« *Taiwan est un petit marché, mais on y trouve d'immenses talents*, se plaît à dire Kow Fu-hung (葛福鴻), l'une des productrices les plus respectées de l'île. *Le problème est que les maisons de production travaillent chacune dans leur coin.*

» Elle considère, en tout cas, que c'est une chance que de pouvoir jouer un rôle dans le financement de l'industrie du film insulaire. ■

LES FILMS TAIWANAIS SONT REMARQUÉS À L'ÉTRANGER

De janvier à septembre, les films taiwanais ont été l'objet de 120 sélections ou distinctions lors de festivals étrangers. Parmi les œuvres récompensées, *La saveur de la pastèque* du réalisateur Tsai Ming-liang (蔡明亮) qui a obtenu l'Ours d'argent pour sa contribution artistique extraordinaire, le prix Alfred Bauer et encore le prix Fipresci, à Berlin. Tsai Ming-liang a également été récompensé au festival des Trois continents à Nantes fin novembre. *Holiday Dreaming*, de Hsu Fuchun (徐輔軍), a remporté le prix du Grand Lotus et s'est vu décerner la palme internationale de la critique dans le cadre du festival du Film américain de Deauville. *Splendid Float*, de Chou Mei-ling (周玫玲), a gagné le prix des Spectateurs au festival du Film indépendant asiatique, en Corée du Sud. Le court-métrage *Respire* de Widing Ho (何蔚庭) été lauréat du prix Kodak Discovery et du Prix TV5 de la jeune critique au Festival de Cannes. Lin Chien-ping (林見坪) a été récompensé pour son court-métrage *Small Station* du Lion d'or Citroën au festival du Film de Venise. *Three Times*, de Hou Hsiao-hsien (侯孝賢) s'est vu décerner le 2^e prix Akira Kurosawa au festival international du Film de Tokyo, le 29 octobre.

L'industrie de l'audiovisuel à Taiwan

- Cinéma**
- Producteurs : 545
- Distributeurs : 1 255
- Complexes de projection : 180 (693 salles)
- Radio et télévision**
- Stations de radio : 172
- Chaînes hertziennes : 5 (4 à vocation commerciale, une publique)
- Fournisseurs de programmes radio et télé par satellite : 123 (50 entreprises insulaires avec 80 canaux et 18 entreprises étrangères avec 43 canaux)
- Fournisseurs d'accès radio et télé par satellite : 8 (5 insulaires, 3 étrangers)
- Opérateurs de chaînes câblées : 63
- Opérateurs de chaînes câblées sur ligne fixe : 1
- Producteurs de programmes pour la radio et la télé : 6 302
- Source : GIO

Démographie



>>

A partir du début des années 70, Taiwan a suivi l'évolution démographique typique des pays en voie d'industrialisation. Elle se place aujourd'hui parmi les pays enregistrant les plus faibles taux de fécondité au monde.

Pour ce qui est du nombre d'élèves dans les écoles primaires, les collèges/lycées et d'étudiants en université qui, en 2004, était respectivement de 267 000, 320 000 et 299 000, il chutera en 2051 à 67 000, 81 000 et 98 000. Une baisse que beaucoup d'établissements scolaires commencent déjà à ressentir.

Quelles conséquences économiques et sociales ?

Un des premiers problèmes qui viennent à l'esprit est ce que les démographes appellent le « ratio de dépendance », c'est-à-dire la proportion actifs/retraités. Avec un nombre de jeunes qui diminue rapidement et une population de personnes âgées qui croît de manière soutenue, ce ratio diminue. Ainsi, si en 2004, Taiwan comptait 7,6 actifs pour un retraité, ce ratio atteindra 3,3 en 2026, et il chutera à 1,6 en 2051. La question du financement des retraites, qui se pose déjà à Taiwan, risque de devenir épineuse.

Ensuite, moins de jeunes c'est moins de main-d'œuvre, et donc une baisse des capacités nationales de production, ainsi que du produit national brut

(PNB). Bien que jusqu'à présent aucune étude officielle n'ait été faite sur ce sujet, un chercheur taiwanais, Chung Jun-wen [鍾俊文], s'est récemment intéressé à l'impact du changement de la composition de la population taiwanaise sur l'économie nationale. Il en conclut que si le déclin du taux de fécondité continue à ce rythme, le PNB ne croîtra plus que de 3,2% par an dans 20 ans et de 1,5% en 2051.

Moins d'enfants, c'est aussi, pour les entreprises, toute une stratégie à revoir. Un exemple parmi d'autres, des sociétés produisant du lait en poudre dirigeant désormais une partie de leur recherche/développement vers les laits renforcés en vitamines et sels minéraux pour les femmes et les personnes âgées.

Ce que certains magazines financiers appellent le « tsunami démographique » touche aussi de plein fouet le secteur médical, notamment en ce qui concerne le recrutement de nouveaux obstétriciens et pédiatres. La chute du nombre des naissances n'est effectivement pas faite pour inciter les jeunes étudiants en médecine à choisir une de ces deux spécialisations. Ainsi, sur les 84 places de spécialisation en gynécologie obstétrique ouvertes par concours aux étudiants

de médecine en 2004, moins de la moitié ont pu être attribuées par manque de candidats. Il est à craindre que cette désaffection n'ait des conséquences sur la qualité des soins prodigués aux femmes d'une manière générale et aux femmes enceintes en particulier. La pédiatrie connaît les mêmes problèmes de recrutement, alors que la grande majorité des pédiatres ont aujourd'hui plus de 45 ans.

Enfin, on peut imaginer que, pour maintenir son PNB et rester compétitive sur le marché international, Taiwan se tourne davantage encore qu'elle ne le fait à présent vers la main-d'œuvre étrangère. Il est possible qu'il découle d'une telle option un profond débat à la fois sur l'immigration, sur les droits des travailleurs étrangers et sur la question même de la citoyenneté.

Les intéressé(e)s s'expliquent

Une enquête réalisée par le ministère de la Santé, en coopération avec l'Association taïwanaise pour le planning familial auprès des femmes et des hommes de 20 à 39 ans, donne quelques clés. Les résultats, exposés lors d'une conférence internationale organisée les 18 et 19 novembre derniers par l'Academia sinica et le Centre d'études français sur la Chine contemporaine sont très révélateurs de la perception qu'ont les jeunes Taïwanais à l'égard de la maternité et du mariage. Ils permettent ainsi d'identifier trois grandes causes principales à la baisse des naissances.

Le vieillissement de la population aura des répercussions socio-économiques considérables – à commencer par le financement des retraites.



La première d'entre elle est le recul du taux et de l'âge de la nuptialité, bien que les deux tiers des Taïwanais de 20 à 39 ans soient à priori favorables au mariage. Ainsi, en 1984, 80% des 24-29 ans étaient mariés, contre un peu plus de 30% aujourd'hui, alors que la majorité des couples ont leur premier enfant dans l'année suivant celle de leur mariage.

Parmi les jeunes favorables au mariage mais pas encore mariés, plus d'un tiers des hommes interviewés expliquent hésiter à cause de leur situation financière personnelle. Du côté des femmes, si un tiers affirment ne pas avoir encore trouvé le partenaire idéal, le fait d'avoir passé plus de temps que leurs aînées à l'université peut être considéré comme un facteur important, tout comme la priorité donnée à la carrière.

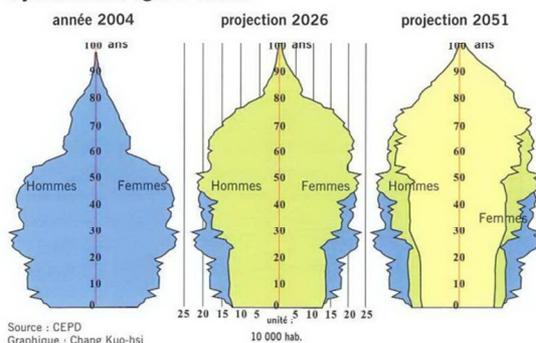
Parmi les hommes qui ont décidé de ne pas se marier, 40% pensent que leur situation économique n'est pas suffisamment bonne pour cela. Quant aux femmes, 30% d'entre elles disent préférer jouir de leur vie de célibataire et de leur indépendance.

Cette attitude a des effets directs sur le taux de fécondité à Taiwan. Se mariant plus tard, les femmes se satisferont souvent d'un seul enfant, à moins qu'elles ne décident de ne pas en avoir.

Pourtant, la plupart des Taïwanais interviewés disent trouver important d'avoir des enfants et espérer en avoir deux (68,2%), trois (14,6%) ou un (7,8%).

Un second élément déterminant est la position de la femme dans la société. En effet, depuis les années 70, son statut économique et social s'est fortement amélioré. Aujourd'hui, nombreuses sont celles qui ont un diplôme universitaire, ont voyagé à l'étranger et travaillent. Toutefois, cette évolution n'a pas eu jusqu'ici d'influence significative sur leur position au sein de la famille, puisqu'une majorité d'entre elles, notamment celles qui sont mariées, affirment que les >>

Pyramide des âges à Taiwan



Démographie



>> tâches domestiques restent de leur responsabilité. Cette situation, on l'aura compris, leur laisse peu de temps pour elles-mêmes. Or, chez un grand nombre de jeunes femmes existe aujourd'hui le sentiment fort d'un droit au temps libre, au temps pour soi, qui n'est pas toujours considéré comme compatible avec la maternité. Dès lors, la décision d'avoir un enfant est soit reportée, soit jamais prise.

Enfin, la question financière est une variable importante. Prenons les jeunes couples mariés et ayant déjà un enfant : la moitié n'envisagent pas d'en avoir un second, alors qu'un peu moins d'un tiers y serait favorable. Ils expliquent leurs hésitations par une situation financière qui n'est pas excellente pour près de la moitié d'entre eux, par le manque de temps pour élever correctement plus d'un enfant (17,3%), par le fait qu'avoir un seul enfant leur suffit (15,8%), par peur de l'influence négative de la société sur les enfants (14,1%) et enfin par la crainte de ne pas pouvoir accompagner leurs enfants à diverses activités ou de manquer de temps pour leur éducation (9,6%).

D'ailleurs, une étude récente menée par un cabinet taiwanais d'expertise financière, qui semble avoir marqué un bon nombre d'esprits, montre que jusqu'à ce que l'enfant devienne adulte, les parents auront dépensé au total (éducation, habillement, nourriture et loisirs) environ dix millions de dollars taiwanais. Lorsqu'on sait que le coût d'une crèche ou d'un jardin d'enfant peut atteindre, voire dépasser, 15 000 dollars par mois, soit le salaire mensuel minimum garanti, on comprend que les couples à faibles revenus renoncent à avoir plus d'un enfant.

L'âge au mariage s'élevant, les naissances sont plus tardives et donc moins nombreuses.

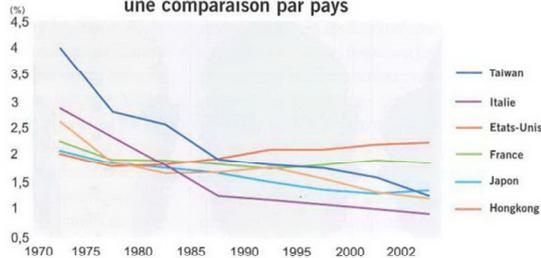
« Trois enfants, ce n'est pas trop »

Alors, que faire pour influencer sur une décision aussi personnelle que celle d'avoir un premier, un deuxième, voire un troisième enfant ? La réponse semble résider dans une recherche récente dirigée par le sociologue Yang Wen-shan [楊文山], du RCHSS, co-organisateur du colloque du mois d'octobre, et l'économiste Tung An-chi [譚安琪], de l'Academia sinica. Leur point de départ a été de chercher à comprendre la relation qui existe entre le taux de fécondité et le secteur – public ou privé – auquel les femmes actives appartiennent.

Les deux chercheurs rappellent pour cela que les femmes travaillant dans le secteur public bénéficient d'un « bol de fer », c'est-à-dire d'un grand nombre d'avantages auxquels celles qui sont employées dans le privé ne peuvent prétendre. Parmi ces avantages, on note le versement de deux mois de salaire pour le premier mariage ainsi que l'octroi, à chaque naissance, de 42 jours de congés maternité payés (et jusqu'à deux ans de congés sans solde pour élever un enfant) avec la garantie de retrouver un poste identique. Par ailleurs, les fonctionnaires ont droit à des allocations allant de quelques milliers de dollars par an pour leurs enfants scolarisés à l'école primaire à environ 70 000 dollars par an pour ceux inscrits dans une université privée.

Les femmes employées dans le secteur privé sont souvent bien moins privilégiées. En effet, si elles reçoivent également une allocation à la naissance de chaque enfant s'élevant à deux mois de salaire, rares

Evolution du taux de natalité : une comparaison par pays



Sources : ONU et ministère de l'Intérieur

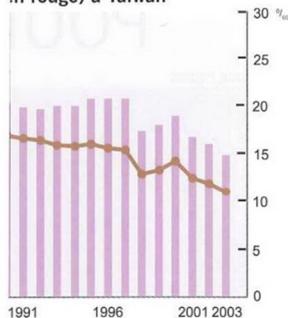
請寄款人注意

- 一、帳號、戶名及寄款人姓名通訊處各欄請詳細填寫，以免誤寄；抵付票據之存款，務請於交換前一天存入。
- 二、每筆存款至少須在新台幣十五元以上，且限填至元位為止。
- 三、倘金額塗改時請更換存款單重新填寫。
- 四、本存款單不得黏貼或附寄任何文件。
- 五、本存款金額業經電腦登帳後，不得申請撤回。
- 六、本存款單備供電腦影像處理，請以正楷工整書寫並請勿摺疊。帳戶如需自印存款單，各欄文字及規格必須與本單完全相符；如有不符，各局應婉請寄款人更換郵局印製之存款單填寫，以利處理。
- 七、本存款單帳號與金額欄請以阿拉伯數字書寫。
- 八、帳戶本人在「付款局」所在直轄市或縣（市）以外之行政區域存款，需由帳戶內扣收手續費。

交易代號：0501、0502現金存款 0503票據存款 2212劃撥票據託收

本聯由儲區處存查 210×110mm (80g/m²模) 保管五年

ances (en rose)
in rouge) à Taiwan



ENT

ms (24 n^{os})

00 TWD

EUR

53 USD

1 500 TWD



accompagner toute naissance, elle a l'avantage de chercher à effacer les différences entre employées de la fonction publique et du secteur privé. Cependant, si cette loi est véritablement un pas en avant, il faut reconnaître que la question de la sécurité de l'emploi dans le secteur privé n'est pas résolue et que les abus persistent.

D'autres initiatives ont été mises en place, comme les abattements fiscaux pour les couples mariés avec

octroi d'une allocation pour le troisième à la lumière des derniers chiffres, il semblerait que les femmes taiwanaises ne jugent pas ces mesures

sur certaines expériences étrangères, celle de la France, des démographes et des sociologues taiwanais proposent d'autres solutions. Ils recommandent par exemple de réduire les coûts et les activités liés à la maternité (congés des parents vers une communauté plus large incluant crèches et maternelles gratuites), mais aussi d'encourager les femmes à combiner leur vie professionnelle et leurs charges familiales (congés de maternité partiels, flexibilité des horaires, possibilité de travailler à domicile), d'inciter les hommes à participer davantage dans des activités traditionnellement considérées comme féminines (congés de paternité), d'établir une préférence légale en matière de logement pour les couples avec enfants (prêts bancaires préférentiels, priorité pour l'attribution d'une aide domestique à domicile) et enfin de promouvoir le mariage et la maternité via différents moyens (campagnes publicitaires).

La mise en place de telles mesures s'avère plus urgente : dans 5 ans, la majorité de la population active, qui a 55 ans aujourd'hui, sera à la retraite. En d'autres termes, il n'est plus temps d'attendre. ■